



REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Arrêté du Gouvernement de la Région
de Bruxelles-Capitale

Besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering

— Arrêté du
Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale entamant la
procédure de classement comme
monument de certaines parties de
l'immeuble sis rue de Flandre 122 à
Bruxelles

— Besluit van de
Brusselse Hoofdstedelijke Regering
houdende instelling van de procedure
tot bescherming als monument van
bepaalde delen van het gebouw gelegen
Vlaamse steenweg 122 te Brussel

Le Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale,

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à
la conservation du patrimoine immobilier,
notamment l'article 18 ;

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993
inzake het behoud van het onroerende
erfgoed, inzonderheid op het artikel 18 ;

Sur la proposition du Ministre-Président du
Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des
Monuments et des Sites,

Op voorstel van de Minister-Voorzitter van
de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en
van de Staatssecretaris belast met
Monumenten en Landschappen,

Arrêté :

Besluit :

Article 1^{er}. Est entamée la procédure de
classement comme monument des caves,
de la façade avant, de la façade arrière,
des murs mitoyens, de la toiture, des
éléments de la structure portante ancienne
ainsi que de la totalité de l'aile de liaison et
de l'annexe arrière de l'immeuble sis rue
de Flandre 122 à Bruxelles, en raison de
son intérêt historique et esthétique précisé
dans l'annexe I du présent arrêté ; connu
au cadastre de Bruxelles, 11^e division,
section M, 1^{ère} feuille, parcelle n°71.

Artikel 1. Wordt ingesteld de procedure tot
bescherming als monument van de
kelders, de voorgevel, de achtergevel, de
gemene muren, de bedaking, de
elementen van de draagstructuur alsook de
totaliteit van de verbindingsvleugel en van
het achterhuis van het gebouw gelegen
Vlaamse steenweg 122 te Brussel, wegens
zijn historische en esthetische waarde
zoals nader bepaald in bijlage I van dit
besluit ; bekend ten kadaster te Brussel,
11^{de} afdeling, sectie M, 1^{ste} blad, perceel
nr. 71.

Art. 2. Les conditions particulières de
conservation sont les suivantes :

Art. 2. De bijzondere behoudsvoorwaarden
zijn de volgende :

1 - en cas de travaux dans le bâtiment, le
maître d'ouvrage est tenu de prendre au
préalable toutes les mesures nécessaires à
la bonne conservation, au respect et à la
mise en valeur de toutes les parties
protégées ;

1 - bij werken aan het gebouw dient de
bouwheer alle voorafgaandelijke
voorzorgsmaatregelen te treffen voor de
goede bewaring, het respect en het in
waarde brengen van alle beschermde
delen ;

2 - geen enkele nieuwe draagstructuur mag
steunen op de kelderstructuur of deze
structuur openbreken ;



caves ou percer cette structure ;

3 - la protection de la toiture implique la conservation de la charpente qui en est le support constructif indispensable.

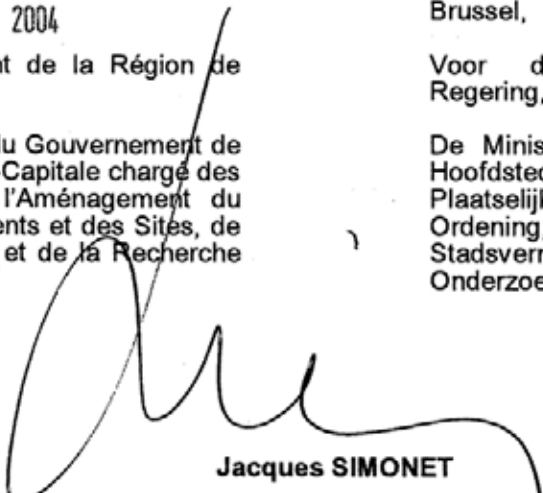
Art. 3. La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 4. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 13 MAI 2004

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,


Jacques SIMONET

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport rémunéré des personnes,


Willem DRAPS

structuur openbreken ;

3 - de bescherming van de bedaking houdt in de bewaring van het geraamte die hiervan de constructieve drager vormt.

Art. 3. De vrijwaringszone met betrekking tot het artikel 1 vermelde gebouw omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelte van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 4. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 13 MAI 2004

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering bevoegd Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

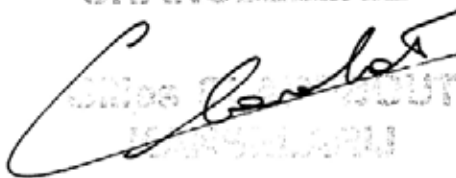
De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijke Regering bevoegd met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,



Copie certifiée conforme

Voor eenkelvoudig afschrift

CHANCELLERIE


CHANCELLERIE



**ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE CERTAINES PARTIES
DE L'IMMEUBLE SIS RUE DE FLANDRE 122 A BRUXELLES**

Réf. cadastrale : Bruxelles, 11^e division, section M, 1^{ère} feuille, parcelle n°71.

Description sommaire :

L'immeuble sis rue de Flandre 122 à Bruxelles présente une façade de deux travées et se développe sur trois niveaux couverts d'une double toiture en bâtière - à bâtière longitudinale et façade sous corniche horizontale côté rue, à bâtière transversale et façade sous pignon côté cour. Derrière sa façade transformée, l'immeuble abrite une structure caractéristique de l'architecture bruxelloise traditionnelle des 17^e et 18^e siècles.

L'élévation en briques, combinée à la pierre blanche pour les bandeaux, les montants chaînés des baies des étages et les trous de boulin, est ponctuée d'ancres en I.

Le rez-de-chaussée affecté au commerce est pourvu d'une devanture moderne largement vitrée.

Les premier et deuxième étages sont percés de fenêtres rectangulaires - initialement à croisée au premier étage - qui conservent un bel encadrement stuqué mouluré, ajouté à la façade dans le courant du 19^e siècle en même temps que la corniche de bois sur modillons à pendentif qui souligne la toiture. Ces encadrements sont frappés d'une clé décorée d'anneaux et flanquée de guirlandes. Au deuxième étage, les appuis saillants des baies sont reliés en bandeau profilé. Les châssis à petits-bois sont récents.

La toiture est percée d'une belle lucarne axiale de style Louis XVI qui éclaire les combles. Cette lucarne est ajourée d'un oculus repris dans un encadrement à ailerons et oreilles sous un larmier cintré à cannelures et dominé par un épi sphérique.

La façade arrière de l'immeuble est coiffée d'un pignon à rampants droits, typique de l'architecture des 17^e et 18^e siècles. Elle est également ponctuée d'ancres et percée de trois baies, l'une éclairant la pièce arrière du premier étage, les deux autres celles du niveau supérieur.

A l'intérieur, la structure portante en bois, constituée d'un assemblage de poutres maîtresses et de solives - les poutres et solives sont entièrement visibles au premier étage - relie les quatre pans de mur en briques qui déterminent le volume, plutôt étroit, de l'immeuble. Les poutres sont fixées aux façades avant et arrière par les ancres en I. Il s'agit d'une technique constructive typique des 17^e - 18^e siècles.

Un étroit et élégant escalier en bois à balustres daté de la fin du 19^e siècle donne accès aux étages. Le départ sculpté est particulièrement soigné et décoratif.

Sous l'immeuble, les trois caves sont accessibles par un petit escalier en pierre bleue. Les deux caves situées sous la partie arrière de l'immeuble sont intéressantes : il s'agit de caves en briques voûtées en berceau surbaissé, éléments standards de l'architecture privée traditionnelle de l'Ancien Régime. La cave située sous la partie avant de l'immeuble est couverte d'un plafond plat résultant de travaux entrepris au 20^e siècle.

La maison principale est reliée à un bâtiment annexe dressé en fond de parcelle par une aile de liaison longée par une petite cour à ciel ouvert. Le bâtiment annexe est intéressant, sans doute du 17^e ou du début du 18^e siècle. Il s'agit d'un ancien entrepôt ou atelier à l'intérieur duquel la structure portante en bois est entièrement conservée. Un escalier de meunier mène au premier étage tandis qu'un escalier en bois à limon tournant mène aux combles où la charpente de type comble aménagé à surcroît est conservée. La toiture du bâtiment est ajourée d'une grande lucarne en bois.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1^o de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique :

L'immeuble se dresse le long de la rue de Flandre qui se situe dans la prolongation de la rue Sainte-Catherine, à proximité de l'actuel quartier des bassins qui formait, entre la fin du 16^e et le début du 20^e siècle, le port de Bruxelles. La rue de Flandre, dont le tracé sinueux remonte au moins au 11^e siècle,



constitue l'un des tronçons de l'ancienne *Steenwech* ou Chaussée, historique route marchande qui traversait de part en part le Bruxelles médiéval.

Cet immeuble figure parmi les constructions les plus anciennes et les plus représentatives qui bordent, aujourd'hui encore, la rue de Flandre. Il date en effet, pour ses parties les plus anciennes, du 17^e siècle et témoigne donc d'une époque à laquelle cette artère jouait un rôle prépondérant dans le commerce bruxellois.

Les abords de la rue de Flandre, artère commerçante et de transit, furent bâtis d'immeubles pour la plupart dévoués aux activités commerciales (les registres de population et les annuaires commerciaux rendent compte de ce fait). C'est également le cas de l'immeuble sis au n°122 dont le rez-de-chaussée subit au cours du temps des aménagements. A remarquer également le bâtiment à usage d'entrepôt ou d'atelier situé en fond de parcelle, qui souligne la vocation commerciale de la maison.

Intérêt esthétique :

L'immeuble conserve la plupart de ses caractéristiques structurelles et typologiques, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, à savoir : son implantation parcellaire originelle, un noyau ancien formé par un réseau de poutres et de solives en bois solidarisées par quatre pans de murs en briques, une façade arrière sommée d'un pignon à rampants droits, des caves en briques voûtées en berceau. Il affiche donc des techniques et une mise-en-œuvre principalement traditionnelle qui demeureront courantes à Bruxelles du Moyen Age jusqu'au milieu du 18^e siècle.

Le bâtiment annexe auquel est relié l'immeuble témoigne des mêmes caractéristiques. A noter l'escalier en bois à limon tournant, élément de l'architecture de l'Ancien Régime rarement conservé.

La façade de l'immeuble résulte très vraisemblablement de transformations réalisées dans le courant du 19^e siècle : les encadrements des baies ainsi que la corniche, éléments ajoutés, sont d'ailleurs identiques à ceux de l'immeuble néoclassique voisin. Il est fort probable que, en même temps que furent ajoutés ces éléments, la façade fut enduite afin d'adopter une allure classique.

Ce type transformation historique, influencée par la mode néoclassique française, était fréquente à Bruxelles au 19^e siècle. Elle constitue une étape particulière dans l'évolution stylistique qui marqua le bâti bruxellois traditionnel de l'Ancien Régime.

Lors de sondages qui seraient effectués dans le cadre de travaux, d'autres éléments, participant à l'intérêt historique, esthétique ou architectural du bien, pourraient être mis au jour. Les éléments qui seraient découverts sont à prendre en considération dans la mesure où ils participent à cet intérêt.

Bibliographie : *Le patrimoine monumental de la Belgique, Bruxelles. Pentagone*, 1989 ; A. Henne et A. Wauters ; M. Martens (éd. augm. par), *Histoire de la ville de Bruxelles*, vol. 4, Bruxelles, 1968-1972.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 13 MAI 2004

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

Jacques SIMONET

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

Door eenkluisd afschrift

CHANCELLERIE



**BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE
INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE
DELEN VAN HET GEBOUW GELEGEN VLAAMSESTEENWEG 122 TE BRUSSEL**

Kadastrale gegevens : Brussel, 11^{de} afdeling, sectie M, 1^{ste} blad, perceel nr. 71.

Beknopte beschrijving :

Het gebouw gelegen aan de Vlaamsesteenweg 122 te Brussel omvat twee traveeën en een geveloploop op drie niveaus onder een dubbel zadeldak - met een zadeldak dat evenwijdig loopt met de voorgevel en met horizontale kornis langs de straatkant en een haaks zadeldak onder spitsgevel langs de binnenplaats -. Achter de getransformeerde gevel biedt het gebouw plaats aan een structuur die karakteristiek is voor de traditionele Brusselse architectuur van de 17^{de} en 18^{de} eeuw.

Op het bakstenen vooraanzicht worden de stroken, de kozijnstijlen van de raamopeningen en de steigergaten gecombineerd met witte steen en wordt de gevel gemarkeerd door rechte muurankers.

De begane grond is voor de handel bestemd en omvat een modern en gul beglazen uitstalraam.

De eerste en de tweede verdieping zijn opengewerkt met rechthoekige vensters - aanvankelijk met kruiskozijnen op de eerste verdieping - waar nog een fraaie geprofileerde en gestukadoorde omlijsting werd behouden en die in de loop van de 19^{de} eeuw aan de gevel toegevoegd werd, tegelijkertijd met de houten kornis op neuten met hangers die de dakkap accentueert. Deze omlijstingen worden gemarkeerd door een sluitsteen versierd met ringen en kranswerk. Op de tweede verdieping zijn de uitspringende raamdorpels verbonden door een geprofileerde strook. De raamkozijnen met tussenregels zijn recent aangebracht.

De dakkap wordt opengewerkt door een fraai dakvenster in Lodewijk de vijftiendestijl, dat evenwijdig loopt met de voorgevel en de zolderverdieping belicht. Dit dakvenster omvat een roosvenster tussen omgekeerde consoles onder een uitgeholde lekdrempel bekroond door een kogelvormig topsieraad.

De achtergevel van het pand wordt overkoepeld door een spitsgevel met rechte aandaken die kenmerkend zijn voor architectuur van de 17^{de} en 18^{de} eeuw. Deze wordt eveneens gemarkeerd door muurankers en opengewerkt door drie vensters, waarvan de ene de eerste verdieping van de achtergevelruimte belicht en de twee overige de ruimtes van de overige verdiepingen belichten.

Binnen het gebouw is de houten draagstructuur, bestaande uit een verzameling van hoofdbalken en dwarsbalken - de balken en dwarsbalken zijn volledig zichtbaar op de eerste verdieping - die de vier bakstenen muurvakken die het eerder smal volume van het gebouw definiëren, met elkaar verbindt. De balken worden aan de voor- en achtergevel bevestigd door rechte muurankers. Deze constructiemethode is typerend voor de 17^{de} en 18^{de} eeuw.

Een smalle en elegante houten trap met balusters afkomstig uit de 19^{de} eeuw biedt toegang tot de verdiepingen. De gesculpteerde eerste trede is bijzonder verzorgd en decoratief.

Onder het gebouw worden drie kelders betreden via een kleine arduinen trap. De twee kelders die onder de achterzijde van het gebouw liggen, zijn opmerkelijk : het zijn bakstenen kelders met afgeplatte tongewelven die standaardelementen vormen in de privé-architectuur van het Ancien Régime. De kelder onder de voorzijde van het gebouw is met een vlak plafond afgedekt en is het resultaat van verbouwingen die in de loop van de 20^{ste} eeuw ondernomen werden.

Het hoofdgebouw wordt verbonden met een bijgebouw op het einde van het perceel door een verbindingsvleugel die langs een kleine open binnenplaats loopt. Het bijgebouw is interessant en dateert waarschijnlijk uit de 17^{de} of begin van de 18^{de} eeuw. Het is een vroeger stapelhuis of werkhuis waarbinnen de houten draagstructuur volledig bewaard is gebleven. Een trapladder leidt naar de eerste verdieping terwijl een houten draaiende wangtrap naar de zolderingen leidt waar het dakgebint van het type bewaard is.



zolderingen behouden is gebleven. De overkapping van het gebouw is opengewerkt door een grote houten dakvenster.²

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 2, 1°, van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerend erfgoed :

Historische waarde :

Het gebouw ligt langs de Vlaamsesteenweg, in het verlengde van de St.-Katelijnestraat en in de omgeving van het huidige bekkengebied dat tussen het einde van de 16de en de aanvang van de 20ste eeuw de haven van Brussel vormde. De Vlaamsesteenweg met zijn geknikte tracé loopt minstens terug tot de 11de eeuw en vormt een deel van de vroegere *Steenwech* of *Chaussée*, een aloude historische route die de middeleeuwse stad Brussel dwars doorsneed.

Dit pand hoort bij de oudste en meest representatieve constructies die thans nog opgericht zijn langs de Vlaamsesteenweg. Het gebouw dateert, wat zijn oudste delen betreft, uit de 17^{de} eeuw en getuigt bijgevolg van een periode waarin deze verkeersader een hoofdrol innam in de Brusselse handel.

De omgeving van de Vlaamsesteenweg, als handels- en verkeersader, werd bezaaid met gebouwen die overwegend tot handelsdoeleinden bestemd waren (hetgeen trouwens door de bevolkingsregisters en de handelsjaarboeken geïllustreerd wordt). Dit is eveneens het geval voor het gebouw nummer 122 waarvan de begane grond door de eeuwen heen aanpassingswerken onderging. Opmerkelijk is ook het gebouw dat als pak- of werkhuis op het einde van het perceel opgetrokken is en dat de handelsbestemming van het pand nog accentueert.

Esthetische waarde :

Zowel aan de buiten- als aan de binnenkant behoudt het gebouw de meeste van zijn structurele en typologische karaktertrekken, namelijk : zijn oorspronkelijke perceelindeling, een oorspronkelijke kern gevormd door een netwerk van balken en dwarsbalken die aan elkaar bevestigd zijn door vier bakstenen muurvlakken, een achtergevel met een gevelspits met rechte aandaken, bakstenen kelders met tongewelf. Het pand vormt bijgevolg een illustratie van technieken en toepassingen die voornamelijk traditioneel zijn en die in Brussel in gebruik zullen blijven vanaf de Middeleeuwen tot aan het midden van de 18^{de} eeuw.

Het bijgebouw waarmee het pand verbonden is getuigt van dezelfde karakteristieken. Op te merken valt de houten draaiende wangtrap als behouden architectuurelement uit het Ancien Régime, hetgeen zelden voorkomt.

De gevel van het gebouw resulteert hoogstwaarschijnlijk van verbouwingswerkzaamheden gerealiseerd in de loop van de 19^{de} eeuw : de omljstingen van de ramen en de kornis werden toegevoegd en zijn trouwens identiek aan die van het naastliggende neoklassieke gebouw. Het is eveneens goed mogelijk dat, tegelijkertijd met de toevoeging van deze elementen, de gevel bestreken werd met het oogmerk een classicistische indruk uit te stralen. Dat soort historiserende transformatie die door de Franse neoklassieke trend beïnvloed werd, was in Brussel tijdens de 19^{de} eeuw frequent. Deze vormt een bijzondere etappe in de stilistische evolutie die zijn stempel drukte op de traditionele Brusselse bouwwijze tijdens het Ancien Régime.



Mochten ter gelegenheid van verbouwingen, grondboringen uitgevoerd worden, dan zouden andere elementen die aan het geschiedkundig belang ervan bijdragen, aan het licht kunnen komen. Eventueel ontdekte elementen zijn de overweging waard in de mate dat zij bijdragen aan dit geschiedkundig belang.

Biblio. : *Bouwen door de eeuwen heen in Brussel. Stad Brussel, Binnenstad*, 1989 ; A. Henne en A. Wauters ; M. Martens (ed. door), *Histoire de la ville de Bruxelles*, vol.4, Brussel, 1968-1972.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 13 MAI 2004

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Jacques SIMONET

De Staatsecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

[Handwritten signature]

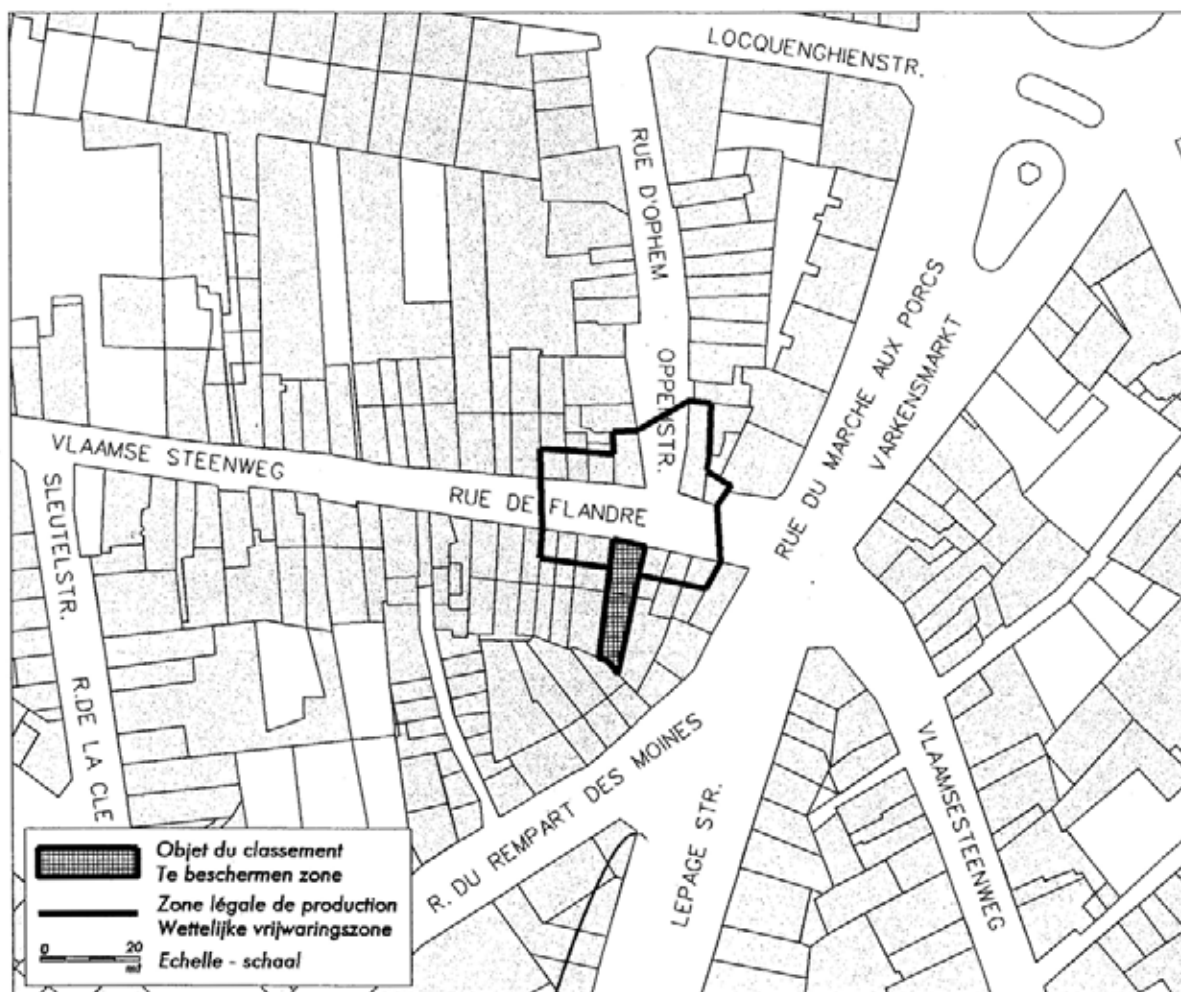


ANNEXE II A L'ARRETE DU
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA
PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME
MONUMENT DE CERTAINES PARTIES DE
L'IMMEUBLE SIS RUE DE FLANDRE 122 A
BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN
DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN
HET GEBOUW GELEGEN VLAAMSE
STEENWEG 122 TE BRUSSEL

**DELIMITATION DE LA ZONE
DE PROTECTION**

**AFBAKENING VAN
DE VRIJWARINGSZONE**



Vu pour être annexé à l'arrêté du 13 MAI 2004

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 13 MAI 2004

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Renovation Urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Jacques SIMONET

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,



Copie certifiée conforme

Willem DRAPS

Voor oosteludend afschrift

